

COURRIER DES LECTEURS

Pension
complémentaire de
retraite des «pétroliers»

Appel au président de la République et au Premier ministre : les retraités de Sonatrach vivent le calvaire avec le président du conseil administratif de la mutuelle MIP, M. Hazbellaoui Abderrezak, et le représentant de la Sonatrach, M. Heguehoug Younes (Directeur exécutif des ressources humaines) et le représentant du syndicat national SH, M. Touahria Hamou (secrétaire général). Ces représentants veulent réduire la Pension complémentaire de retraite (PCR) de moitié (elle passe d'un taux initial de cotisation annuel de 1% à 0,625%). Cette décision a été prise sans l'avis de l'ensemble des retraités. Vous devez comprendre, Monsieur le Président et Monsieur le Premier ministre, que la situation est à l'urgence. Les retraités ont l'intention de lancer une grande mobilisation et opération de sin-in devant les sièges des directions générales de la Sonatrach et de la MIP dans toutes les villes du pays, jusqu'à ce que leurs préoccupations soient levées et le problème réglé. Intervenez Monsieur le Président et Monsieur le Premier ministre, la situation est grave, elle touche aux droits légitimes et aux intérêts des retraités, c'est leur source de vie et de leurs familles. Salutations cordiales.

Chérif Ould Amer, Oran

Retraité, lève ta tête, ya baa !!

Dans ma dernière contribution dans cet espace réservé aux «retraités», traduit à l'arabe «mouta-kaâdine» qui signifie «morts-assis», j'avais lancé un appel à cette «bande» de citoyens pour un débat national à l'effet de s'organiser pour se faire entendre, proposer des idées, communiquer à la génération montante nos insuffisances et nos réussites, nos points faibles et nos points forts, car la relève n'a pas été du tout préparée. Pour des postes spécifiques (je précise «spécifiques»), nous assistons à l'installation de flen, de would-flen, de l'ami de flen, et j'en passe. Tout cela, pourvu que ça continue à fonctionner avec l'expérience de subalternes intimidés et contraints au silence, sans amélioration aucune de la situation de l'entreprise, mais des dégâts pour reprendre à zéro quelques années

après, à la veille de leur départ à la retraite. Et l'Algérie continue... sa misère... Nous devons nous organiser aussi, dans un cadre réglementaire, pour contrer cette mort lente née d'une flagrante complicité du syndicat unique, du parti unique, du pouvoir unique, mais, soyez certains, là-haut, nous mourons dignement. Hé! hé !

Ce syndicat unique est membre de plein droit au conseil d'administration de notre «pôôôvre» caisse de retraite et celui des autres «pôôôvres» caisses mutuelles.

Depuis cet espace, j'invite mon ami Maâmar de «Madaure» à se passer de temps en temps de ses billets «lourds» et de réserver, parfois, un tout petit de ses billets à cette bande de retraités qui fait peur dans les placettes et jardins publics comme Daesh, par exemple. Hé ! ton billet, nous le lirons

ensemble autour d'un café chez Berrabah (allah yaharmou), et à Chaouki-Ramoul de Bouchegouf de soutenir cette «bande» de retraités par tes billets burlesques.

Depuis cet espace, je réitère mon appel aux membres de cette bande à un débat patent et fructueux. Les problèmes et questions personnels (service national, IRG, annuités non comptabilisées, DQV, etc.) trouveront les solutions dans ce cadre organisationnel que je propose au débat.

A. Ayachi

NB : S'agissant de la relève, des nominations de remplacement, ainsi que des effets actuels et futurs sur la vie des entreprises, ils feront l'objet d'une contribution hors de cet espace, avec des cas concrets qui seront étayés.

Prise en charge pour une cure

Même si ça ne concerne pas directement la CNR, et comme c'est le seul espace où le retraité peut s'exprimer et je vous remercie beaucoup, je me permets de vous écrire pour dénoncer des pratiques réservées aux retraités qui doivent suivre des cures au niveau des stations thermales et notamment celle de Hammam Guergour. Les faits sont les suivants : étant retraité et malade chronique, ma femme souffrant de rhumatismes, mon médecin traitant m'a préconisé une cure de 21 jours à la station thermale de Hammam Guergour près de Sétif. Après avoir reçu l'accord de la demande faite au niveau de la Cnas de Birkhadem, et je remercie par la même occasion tout le per-

sonnel de cette agence qui sont tous sans exception très serviables et très professionnels, j'ai appelé la station pour avoir de plus amples renseignements et leur réponse était la suivante : «Vous devez payer 92 000 DA» ! Lorsque j'ai demandé des explications la réponse était : «Ce sont les instructions reçues de nos responsables.» Je voudrais dire à ces responsables ce qui suit :

1) Le montant demandé représente 4 à 5 fois le salaire d'un retraité.

2) Comment ils ont calculé ce montant sachant que sur leur site il est mentionné que le tarif de 7 jours en pension complète avec soins compris pour un couple sans prise en charge est de 62 000 DA soit pour

21 jours 62 000 X 3 = 186 000 DA ? Les 20% représentent donc

37 200,00 DA pour un couple, nous sommes loin des 92 000 DA demandés.

3) Pourquoi un retraité qui a des maladies chroniques et qui est pris en charge au niveau de la Cnas à 100 % doit payer au niveau des stations thermales?

4) J'ai rencontré plusieurs retraités qui n'ont pas pu suivre des cures de soins alors qu'ils en ont vraiment besoin car ils ne peuvent pas s'acquitter de cette somme. Nous voudrions, par l'intermédiaire de cette rubrique, que les responsables se penchent sur ce sujet. Salutations les meilleures.

Yahia Talbi